

# Pas de rallumage du P6 avant l'été

*Le haut fourneau P6 de Florange-Hayange ne redémarrera pas au deuxième trimestre, pas plus que le packaging.*



**Les syndicats d'ArcelorMittal passent à l'offensive.** Photo Pierre HECKLER

**L**a direction d'ArcelorMittal nous a fait comprendre que les commandes d'acier plat carbone du deuxième trimestre sont estimées à 3,7 Mt. Les sept hauts fourneaux actuellement en activité dans la division Nord du groupe peuvent produire 3,8 Mt. Il n'est donc pas utile de redémarrer notre haut fourneau. » Voilà, selon les syndicats, l'information délivrée, hier matin, par Thierry Renaudin, directeur du site ArcelorMittal de Florange. Il aurait dû recevoir les syndicats à tour de rôle, mais ceux-ci sont venus groupés aux grands bureaux, avec le renfort d'une quarantaine de militants, pour apprendre une mauvaise nouvelle que beaucoup pressentaient depuis l'annonce des résultats du groupe, la semaine passée (lire RL du 8 février). De fait, ArcelorMittal continue à privilégier les sites côtiers de Dunkerque, Brême et Gand. Florange est toujours approvisionné par les brames de Dunkerque.

## « Mort programmée ! »

En principe, cette décision devra être confirmée lors de la consultation du comité central d'entreprise d'ArcelorMittal France, le 23 février. Mais ce matin déjà, Thierry Renaudin rencontre le préfet de région Christian de Lavernée. Il sera naturellement question d'une nouvelle convention de chômage partiel pour le deuxième trimestre 2012. Depuis janvier, l'Etat a ainsi accordé 190 000 heures de chômage partiel à environ 2 500 salariés de Florange.

L'annonce du maintien en veille du P6 a eu le don de relancer l'intersyndicale CFDT-

CGT-CFE-CGC-FO. Elle a décidé d'organiser, dès demain jeudi, une grande assemblée générale du personnel (à 17h à la Passerelle, à Florange). Estimant « que le personnel semble un peu trop étranger à ce qui se passe », les syndicats passent à l'offensive. Le non-redémarrage du P6 et la « dégradation encore plus inquiétante du packaging, dont les commandes espérées pour le deuxième trimestre ne sont pas au rendez-vous », inquiètent tout le monde.

Pour l'intersyndicale, « les probabilités d'un redémarrage au 3<sup>e</sup> ou 4<sup>e</sup> trimestre sont infimes. Cela sonne peut-être le glas et la mort programmée de la filière liquide chaude ». Les syndicats ne croient plus à « une mise en veille provisoire du P6, comme l'annonçait Thierry Renaudin en octobre 2011 ». Or, pour la majorité d'entre eux, le P6 doit être en activité pour recevoir le projet de captage-stockage de CO<sub>2</sub> Ulcoss, sur lequel la Commission européenne doit statuer en septembre.

Des politiques s'inquiètent aussi. Pour Philippe Tarillon, maire PS de Florange, « l'arrêt prolongé de l'outil menace sa pérennité. [...] Nous continuons à croire que la filière liquide a un avenir dans le cadre d'Ulcoss. » Lutte ouvrière estime qu'« il faut imposer à Mittal le maintien de tous ses sites en répartissant le travail ». Le député-maire PS de Fameck, Michel Liebgott, souligne que « le doute s'installe. L'inquiétude aussi pour la pérennité des outils et l'avenir du projet Ulcoss. »

**Bernard KRATZ.**